

Relations industrielles Industrial Relations



Automation and Technological Change, Automation and Technological Change, Edited by John T. Dunlop, (The American Assembly) Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, N.J., 1962, 185 pp.

Louis-Marie Tremblay

Volume 17, numéro 3, juillet 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021583ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021583ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, L.-M. (1962). Compte rendu de [*Automation and Technological Change, Automation and Technological Change*, Edited by John T. Dunlop, (The American Assembly) Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, N.J., 1962, 185 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 17(3), 352–353.
<https://doi.org/10.7202/1021583ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1962

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

RECENSIONS

Automation and Technological Change, Edited by John T. Dunlop, (The American Assembly) Prentice-Hall Inc., Englewood Cliffs, N.J., 1962, 185 pp.

Du 3 au 6 mai 1962 l'American Assembly tenait à l'Université Columbia un symposium sur l'automation et les changements technologiques. Le présent volume est une suite logique de cette réunion dont il contient en appendice les résolutions et les recommandations.

Le but de cet ouvrage n'est pas de fournir un programme ou des politiques précises sur le phénomène de l'automation. Au contraire, comme l'écrit H.M. Wriston dans la préface, les chapitres, « were designated to eliminate some of the exaggeration, suspicion, and mystery that have surrounded the subject; to provide historical perspective and factual information as to the impact of automation and technological change; and to sharpen some of the central issues for public discussion ». En fait, ce n'est pas l'automation qui est le centre de la discussion, car celle-ci n'est qu'une forme particulière de changement technologique. Le véritable problème, c'est celui des conséquences pour l'humanité de l'innovation et du progrès technique.

Le chapitre I par R.L. Heilbroner doit être considéré comme une introduction qui présente l'aspect académique historique de la question. Notre civilisation, en effet, est caractérisée par une forte prédominance de la technologie dont les avantages fonctionnels s'accompagnent néanmoins de problèmes d'ajustement.

Lee DuBridge esquisse les exigences sociales et éducationnelles et propose certaines réformes du système éducationnel. F.C. Mann présente une analyse d'études empiriques dont la plupart ont déjà été publiées, sur les effets de l'évolution technologique sur les travailleurs d'usine et les collets blancs. L'une des principales conclusions qu'il en tire, est que le travail dans l'usine et dans les bureaux devient de plus en plus semblable avec l'augmentation de l'automation. Selon Anshen, peu de changements sont à prévoir dans la structure de l'organisa-

tion administrative, car les exigences de la prise de décisions et leur mise en application ne diffère pas sensiblement dans une situation d'automatisation ou non. Néanmoins, il faut s'attendre à une évolution du contenu des tâches, à un transfert du pouvoir et à une modification du système de status. G.W. Taylor ne répond pas adéquatement aux questions que l'on peut se poser quant à l'évolution de la négociation collective. Y aura-t-il une plus grande intégration du syndicalisme dans la vie de l'usine, une systématisation ou formalisation des rapports collectifs, un rôle plus considérable dévolu aux agences gouvernementales et autres tiers? Ces questions restent en suspens.

Les chapitres suivants traitent de l'aspect économique. Allen Wallis explore brièvement les grandes lignes. Par contre, dans une étude quantitative étoffée, Clague et Greenberg examine l'incidence du progrès technique dans l'industrie manufacturière en courte période. Ils démontrent que l'augmentation de la productivité sous l'effet de la technologie entraîne une réallocation et une diminution de la main-d'oeuvre, et laisse de moins en moins d'espace pour les travailleurs non qualifiés et peu qualifiés dans toutes les sphères de l'activité industrielle.

Suit un excellent article que l'on voudrait plus développé, sur l'aspect international de la question, par R.N. Cooper.

Les deux derniers chapitres sur les possibilités d'amélioration de la productivité et les perspectives d'avenir rejoignent le rapport de l'American Assembly. Le tout s'avère non seulement actuel et intéressant, mais stimulant.

En résumé, un petit volume qui montre bien que le progrès technologique touche de près les industriels, les travailleurs et le gouvernement, qu'il a des ramifications socio-économiques complexes et reflète les attitudes et les valeurs de la communauté. Il éclaire et précise de nombreux points. Il soulève plusieurs questions auxquelles il ne répond pas toutes. Certaines réponses sembleront incomplètes ou insatisfaisan-

tes. Mais, les inquiétudes qu'il peut créer sont de nature à favoriser les discussions plus approfondies et rentables.

LOUIS-MARIE TREMBLAY

Encyclique Mater et Magistra, par Jean XXIII. Traduction sur le texte latin officiel, commentaire et index analytique par l'Action Populaire. Préface de S.E. le Cardinal Richaud. 1 vol. 229 pages, Editions Spec, 79, rue de Gentilly, Paris, 1926.

Les textes annotés des grandes encycloques sociales (*Rerum Novarum, Quadragesimo Anno, Divini Redemptoris*) publiés jusqu'ici par l'Action Populaire de Paris ont connu une diffusion bien méritée. La compétence des membres de cette équipe en matière de doctrine sociale de l'Église leur donne une autorité incontestée chez tous les théologiens sociaux. Leurs commentaires des encycloques sont des classiques pour tous ceux qui veulent connaître la doctrine sociale de l'Église. Cette édition de *Mater et Magistra* reste dans la même tradition.

Toutefois elle présente un intérêt particulier parce que l'on y trouve une traduction réalisée directement sur la version officielle en langue latine. On sait, en effet, que seul le texte latin de ce document pontifical est officiel, mais que des versions italienne, française, anglaise, allemande, espagnole ont été diffusées par les Presses Polyglottes Vaticanes. Ces versions préparées rapidement comportaient certaines imprécisions et certaines obscurités qui avaient donné lieu à des divergences d'interprétation. La traduction de l'Action Populaire n'a aucun caractère officiel, mais l'autorité de ceux qui l'ont faite et le soin qu'ils ont mis à exprimer dans un langage clair la pensée pontificale vont l'imposer graduellement chez ceux qui se servent de la langue française.

Les notes qui accompagnent le texte sont abondantes et élaborées. Elles apportent à l'interprétation une aide précieuse.

GÉRARD DION

Industrial Relations — Contemporary Problems and Perspectives; Édité par B.C. Roberts, Methuen and Co. Ltd., London, 288 pp.

Il s'agit d'un ouvrage concernant les problèmes présents de relations du travail en Grande-Bretagne, dont B.C. Roberts de la London School est l'éditeur et auquel ont collaboré des universitaires de différentes disciplines sociales ainsi que certaines personnalités du monde des relations industrielles britanniques tant du côté ouvrier que patronal. E.H. Phelps Brown en a écrit la préface et Roberts en a fait l'introduction.

L'ouvrage est divisé en neuf chapitres correspondant aux contributions respectives des différents collaborateurs. Les trois premiers chapitres s'intéressent à différents aspects du mouvement syndical britannique en fonction des conditions nouvelles qui en informent les structures et les modalités d'actions.

On envisage d'abord dans le premier, la dimension politique de l'action syndicale; les relations des trade-unions et du Labour Party dans la nouvelle conjoncture y sont étudiées et redéfinies. Dans le deuxième chapitre, on s'interroge sur les effectifs syndicaux du point de vue de leur composition en fonction des développements récents survenus dans la main-d'œuvre grâce à l'automation et à la montée des groupes de travailleurs non-manuels vis-à-vis des groupes traditionnellement aptes à la syndicalisation. Puis, un peu en guise de complément aux données qui viennent d'être exposées quant à la qualité des groupes ouverts au recrutement, le troisième chapitre attaque la question vitale de l'organisation et des structures que le mouvement trade-unioniste anglais devra se donner dans un contexte d'économie évoluée, de climat social différent, et de technologie améliorée.

Les quatrième, cinquième et sixième chapitres sont consacrés aux relations du travail proprement dites à la fois du point de vue institutionnel et de la dynamique des échanges sur les plans social et économique. Le chapitre quatrième, pour sa part traite de la convention collective, de son évolution historique, des formes et procédés qu'elle revêt présentement, du contexte changeant dans lequel s'insère progressivement, des problèmes qu'elle suscite à la fois chez les leaders syndicaux et les directions d'entreprises, aux prises avec une tendance inflationnaire qui les force à repenser les méthodes et les objectifs de la négociation collective dans un esprit plus conforme aux exigences nouvelles.